A Rio, une jeune Burundaise de 23 ans pourrait entrer dans la légende

France 24, 18/08/2016 JO-2016 : Francine Niyonsaba, coureuse du 800 m, la bouffÃ©e d'espoir du Burundi Le Burundi va tout particuliÃ¨rement suivre l'Ã©preuve du 800 m fÃ©minin aux Jeux de Rio. QualifiÃ©e pour les demi-finales et championne du monde en salle, Francine Niyonsaba pourrait ramener une deuxiÃ¨me mÃ©daille olympique historique pour le pays.

Il y a exactement 20 ans, le 3 aoÃ»t 1996, dans le stade dâ€™Atlanta, VÃ©nuste Niyongabo offrait auÂ Burundi sa toute premiÃ¨re mÃ©daille olympique. Lâ€™athlÃ¨te, originaire de Vugizo, dans le sud du pays, Ã©tait sacrÃ© sur le 5 000 m. Deux dÃ©cennies plus tard, le coureur de fond nâ€™a malheureusement jamais eu de successeur. Mais Ã Rio, une jeune Burundaise de 23 ans pourrait bien suivre ses traces et entrer elle aussi dans la lÃ©gende. Sur lâ€™Ã©preuve du 800 m,Â Francine Niyonsaba, qui sâ€™est qualifiÃ©e facilement mercredi pour les demi-finales, fait jeu Ã©gal avec les favorites, comme la Sud-AfricaineÂ Caster Semenya, ou la KÃ©nyane Margaret Wambui. En mars 2016, la sportive a frappÃ© un grand coup en devenant championne du monde en salle lors des Mondiaux de Portland en 2â€™00â€™â€™01. "Je nâ€™ai jamais vu rÃ©vÃ©lation !" Francine Niyonsaba revient pourtant de trÃ¨s loin. La jeune femme nâ€™est pas totalement une inconnue dans le monde de lâ€™athlÃ©tisme. En 2012 dÃ©jÃ , elle sâ€™Ã©tait fait connaÃ®tre sur la scÃ¨ne internationale lors des championnats dâ€™Afrique en remportant Ã la surprise gÃ©nÃ©rale le titre continentale. "Je nâ€™ai jamais vu une telle rÃ©vÃ©lation ! sâ€™enthousiasmÃ©Â au micro de RFI, le journaliste franÃ§ais Yves Pinaud qui a couvert tous les Championnats dâ€™Afrique depuis 1979. "Que quelquâ€™un qui nâ€™Ã©tait pas rÃ©pertoriÃ© dans lâ€™Ã©lite africaine se permette de dominer outrageusement avaient dÃ©jÃ couru le 800 m en moins de deux minutes..." Devenue cÃ©lÃ¨bre en seulement quelques semaines dans son pays, elle avait ensuite participÃ©Â aux Jeux de LondresÂ oÃ¹ elle avait terminÃ© septiÃ¨me de la finale (reclassÃ©e ultÃ©rieurement sixiÃ¨me aprÃ¨s la suspension de la RusseÂ Mariya SavinovaÂ pour dopage), puis avait remportÃ© trois courses du prestigieux circuit de la Diamond League en 2013. Mais sa progression fulgurante avait Ã©tÃ© stoppÃ©e par une blessure. La Burundaise avait aussi dÃ» faire face Ã un manque de moyens de la part de son pays pour lâ€™aider dans sa prÃ©paration. En quelques mois, elle a ainsi disparu totalement des radars. Mais, aprÃ¨s un premier sÃ©jour infructueux aux Etats-Unis en 2014, Francine Niyonsaba a retrouvÃ© un nouveau souffle. Et ce, depuis le dÃ©but de lâ€™annÃ©e, dans lâ€™Ã© aux cÃ´tÃ©s de lâ€™entraÃ®neur amÃ©ricain Mark Rowland Ã Portland, grÃ¢ceÂ Ã une bourse de Nike. "Un instrument pour le peuple burundais qui est si divisÃ©" MÃªme si elle bÃ©nÃ©ficie aujourdâ€™hui de conditions plus avantageuses, la champion nâ€™a pas manquÃ© avant les Jeux de Rio de dÃ©noncer le manque de considÃ©ration des sportifs africains.Â Le site de la ra publique africaine (RPA)Â rapporte quâ€™elle a attaquÃ© ouvertement le comitÃ© national olympique du Burundi : "C'est une honte de voir que ces athlÃ¨tes vont reprÃ©senter le pays, alors qu'ils n'ont bÃ©nÃ©ficiÃ© d'aucun soutien pendant leurs prÃ©paratifs", a-t-elle Ã©crit sur le rÃ©seau social. "OÃ¹ vont ces fonds que le comitÃ© international olympique accorde au comitÃ© national olympique du Burundi pour cette fin ?", ajoutait-elle. En rÃ©ponse Ã ces critiques, Salvator Bigirimana, le vice-prÃ©sident du comitÃ© national olympique a assurÃ©Â dans une interview Ã la tÃ©lÃ© burundaiseÂ Renaissance que "le fait des efforts Ã la hauteur de ces moyens". Depuis plus d'un an, le Burundi est en effet plongÃ© dans une profonde crise Ã la suite de la dÃ©cision du prÃ©sident,Â Pierre Nkurunziza, de briguer un troisiÃ¨me mandat. Celle-ci a dÃ©jÃ fait plus de 500 morts et poussÃ© plus de 270 000 Burundais Ã l'exil. MÃªme si elle vit aujourdâ€™hui Ã des milliers de kilomÃ¨tres de lÃ , Francine Niyonsaba ne cache pas son inquiÃ©tude pour ses compatriotes. DansÂ un message sur TwitterÂ juste avant les JO, elle a ainsi Ã©crit que "la paix vient de nous-mÃªmes et non des autres". Comme lâ€™a ainsi soulignÃ© le champion VÃ©nu Niyongabo,Â sur le site dâ€™athlÃ©tisme SPE15, une victoire de son hÃ©ritiÃ¨re au BrÃ©sil "pourrait Ãªtre un instrument pour le peuple burundais qui est si divisÃ©".